QUOTIDIEN - 25 CENTIMES

--LA PLUS FORTE-- VENTE DE LA RÉGION
LILLE. 106, rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Egalité de Roubaix — Tourcoing

MERCREDI 9 MAI 1934

BUREAUX : ROUBAIX Téléph. 351-17 — 46, rue de la Gare, 46
TOURCOING Téléph. 9-55 — 3, rue Fidèle Lebocq

DIRECTRICE : Mme Eug. GUILLAUME.

UN FILM DE CONTREBANDE DANS LA RÉGION DE DUNKERQUE

ON TOURNE « LA MAISON DE LA DUNE » DONT L'ACTION SE PASSE A LA FRONTIÈRE

On tourne actuellement les prises de vues du film de contrebande « *La Maison dans la Dune* », tiré de l'ouvrage de M. VAN DER MERSCH, de Roubaix.

L'action se passe vers la frontière, dans les dunes si pittoresques qui bordent le littoral de la mer du Nord.

Le célèbre chien « *Zip* » est une grande vedette dans le film, secondé par son père le chien « *Harry* », appartenant tous deux à M. VAN HECKE, éleveur à *Roubaix*.

Voici une vue d'une scène de ce film qui sortira pour l'automne prochain :

Tout est prêt pour la scène. Le metteur en scène, le bras levé, va donner l'ordre : Partez ! Le contrebandier — en l'occurrence le grand acteur Pierre-Richard WILM — s'élance, conduit par son fidèle chien au flair averti... pendant que la caméra tourne silencieusement.

Voici M. VAN HECKE, de Roubaix, habillé en douanier pour la circonstance, ayant à sa droite le chien « Zip », âgé de 2 ans et, à sa gauche, le chien « Harry », âgé de 3 ans 1/2, père de « Zip ». On sait que le chien « Harry » est champion de France, champion du Nord, et lauréat de tous les concours policiers internationaux depuis deux ans. « Harry » accompagne toujours son « Fils » dans tous ces déplacements.

UN COUP DE MAIN HITLÉRIEN POSSIBLE EN SARRE

M. KNOX, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE GOUVERNEMENT, EN DÉNONCE LE DANGER A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Le Président de la Commission de gouvernement du territoire de la Sarre vient de transmettre au secrétaire général de la S. D. N., une lettre dont l'importance ne saurait être trop soulignée.

Dans la dernière partie de ce document, le Président de la commission de gouvernement, M. Knox, dénonce, en effet, au Conseil de la S. D. N., les rumeurs de plus en plus nombreuses qui circulent dans le territoire, concernant la possibilité d'un coup de main éventuel contre le régime existant en Sarre.

Voici le texte de ce document :

« Lorsque la commission de gouvernement, il y a un an environ, appelait l'attention du Conseil sur les inquiétudes que lui inspirait, au point de vue de l'administration du territoire, la pression exercée sur les fonctionnaires sarrois, elle était en droit d'espérer que les assurances apportées à ces derniers par les débats et la résolution du Conseil du 27 mai 1933 suffiraient à faire naître l'apaisement. Toutefois, les nombreux rapports qu'elle a adressés depuis lors au Conseil ont montré combien cet espoir était fragile.

» Il ne s'agissait pourtant, jusqu'alors, que de défaillances individuelles. Maintenant, cependant, il vient de se produire dans le corps de la police, un fait tout récent qui inspire à la Commission de gouvernement de plus sérieuses préoccupations.

Une inquiétante manifestation des fonctionnaires de la police

» Il s'agit d'une manifestation collective qui a eu lieu le 19 avril 1934, au cours de l'assemblée générale de l'Association des fonctionnaires de la police d'Etat de Sarrebrück.

» Le président de cette organisation, commissaire de la Sûreté, a pu faire approuver sans contradiction, par les soixante fonctionnaires de la police présents, une motion d'un caractère essentiellement politique qu'il s'est immédiatement le lendemain au président de la Commission de gouvernement.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

UN DÉBOULÉ DE SIX CENTS KILOMÈTRES !...

LE 40e BORDEAUX-PARIS CYCLISTE

sera couru demain derrière motocyclettes

LES FRANÇAIS MITHOUARD, MARÉCHAL, MERVIEL, LOUVIOT, NORET, LEVEL, MOINEAU, GABARD, ET LES BELGES GIJSSELS, BONDUEL, VAN RYSSELBERGHE, TENTERONT L'EXPLOIT DE RELIER LES DEUX VILLES DANS LE TEMPS RECORD MINIMUM DE QUATORZE HEURES

Les fêtes sportives du « jeudi de l'Ascension » seront particulièrement relevées cette année. En Flandre, notamment, le programme sera sélect et copieux avec la note dominante du match de football international : France (B)-Hollande (B) qui sera disputé sur le terrain du stade Victor Boucquey, à Lille.

UNE PROFONDE MODIFICATION

L'intérêt de « Bordeaux-Paris » a toujours été sans cesse croissant du fait que les organisateurs lui ont donné presque chaque année une « figure » nouvelle. C'est ainsi que la randonnée fut effectuée sous des formes multiples au point de vue de l'entraînement des concurrents. Il n'est pas inutile, en effet, de rappeler que ce gigantesque « derby » a toujours eu à sa base le concours d'entraîneurs lesquels apportèrent toute leur activité aux vedettes en course à partir d'un certain point déterminé et fixé par le règlement. Tour à tour la bicyclette, la « pétrolette », l'automobile, le tandem furent expérimentés et chaque année l'un ou l'autre de ces moyens d'action céda le pas suivant la fantaisie de ceux qui décidaient du concours matériel à apporter.

Bref, ces dernières années l'initiative devint plus sérieuse, elle ne subit plus la moindre saute d'humeur et la moto commerciale reçut un brevet de fidélité. Cette année encore, à l'occasion de cette quarantième édition il en sera ainsi sauf en ce qui concerne le nombre des entraîneurs. Ce n'est plus un, mais deux « pacemakers » qui assisteront de bout en bout les routiers, tant et si bien que l'on escompte un temps record à la suite de cette nouvelle et profonde modification. Dans les milieux avertis on en est tellement persuadé que pour la première fois, depuis 1891, on verra Bordeaux et Paris reliées dans la même journée. Plus de départ la veille, plus de course nocturne; à 4 h. 30 jeudi matin les « géants » seront en selle et colleront immédiatement à l'un des entraîneurs qui collaboreront à une réussite complète, peut-être d'un merveilleux exploit.

Voici les concurrents du « Derby de la Route ». On voit, de gauche à droite : en haut : MITHOUARD, MARÉCHAL, MERVIEL, LOUVIOT, NORET. Au premier plan : LEVEL, MOINEAU, GABARD, et les Belges : R. GIJSSELS, BONDUEL et VAN RYSSELBERGHE.

Mais la palme revient sans contredit à cette grande épreuve du cyclisme international sur route, qui ne cessa d'enthousiasmer les foules depuis sa création et qui, cette année encore, tiendra en haleine la foule des sportsmen : Bordeaux-Paris !...

Le « Derby de la Route » déroulera, en effet, ses fastes ce jeudi et d'aucuns lui prédisent un succès énorme plus considérable que ceux qui l'illustrent depuis sa naissance.

C'est en 1891 que « Bordeaux-Paris » fut couru pour la première fois. On donna l'occasion aux amateurs de s'y mesurer et les Britanniques s'y taillèrent la part du lion en s'attribuant toutes les places d'honneur. G. F. Mills en fut le glorieux triomphateur devant ses compatriotes Holbein et S. F. Edge lesquels franchirent les 572 kilomètres du parcours en un peu plus de 26 heures

Un pronostic

Il est, par conséquent, facile de s'imaginer l'allure folle qui présidera à cet « évènement » sensationnel. « Bordeaux-Paris » sera en cyclisme ce qu'est le cent mètres en athlétisme. Dès le départ la vitesse sera reine et les six cents kilomètres du ruban qui passe par la Charente et la Touraine pour joindre la capitale, constitueront un magistral déboulé où la mécanique humaine aura à fournir un effort incomparable.

LIRE LA SUITE EN RUBRIQUE « SPORTS »

LA TRÈS CURIEUSE FIGURE DE TRÉBITSCH LINCOLN

PRÊTRE, PARLEMENTAIRE, ESPION ET " LUMIÈRE DE L'UNIVERS "

Le prêtre bouddhiste, Ignatius TREBITSCH LINCOLN, connu sous le nom de « Lumière de l'Univers », qui représente ici (au centre, vêtu de noir), avec ses adeptes : cinq moines et cinq sœurs, Juif hongrois et successivement prêtre anglais, membre du Parlement durant la guerre, espion au service de l'Allemagne, LINCOLN, qui se rendait au Lac de Constance où il espérait établir le premier monastère bouddhiste d'Europe, vient d'être arrêté à LIVERPOOL.

L'HOMME SANS NOM SERAIT ORIGINAIRE D'ANNAY-SOUS-LENS

Dans la photo publiée par notre journal, une femme de Sallaumines croit reconnaître son mari, porté disparu en avril 1916, à Douaumont

Combien de fois déjà, grâce à des documents et photos publiés par nous, des familles dispersées pendant la grande guerre, sont parvenues après de longues années de recherches à retrouver des parents disparus !

Si nos renseignements se confirment, une femme de Sallaumines va retrouver son mari qu'elle n'a plus vu depuis octobre 1914.

L'HOMME SANS NOM

« L'Homme sans nom »

Nous avons, à plusieurs reprises, parlé d'un homme, sourd et muet, âgé d'une quarantaine d'années. Cet homme, qui ne sait ni d'où il vient, ni comment il s'appelle, prétend avoir été blessé par une belle allemande.

Les docteurs qui l'ont examiné ne peuvent déterminer s'il s'agit d'un infirme de naissance ou d'un amnésique.

mari et nous étions heureux, lorsque la grande guerre éclata. Mon enfant avait 11 ans.

» Le 3 août 1914, mobilisé au 6e régiment territorial, il rejoignit Béthune. Nous nous fîmes nos adieux, et je lui promis que quoique il arrive, je ne l'oublierai jamais.

Paul-Constant ADRIEN

» Au début des hostilités je le revis à Dunkerque, puis à Douai. En octobre 1914, lors de la retraite, j'appris que sa compagnie passait le long du canal de la Deûle et j'allais le rejoindre à Lens.

» L'ennemi se trouvant à quelques kilomètres, il ne voulut pas venir jusque la maison. C'était la dernière fois que je le voyais, l'ennemi ayant envahi notre région aussitôt.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

Paul-Constant ADRIEN, d'Annay-sous-Lens, photographié à l'âge de 26 ans avec sa femme et son fils. (Ph. Allix).

D'après les renseignements que les autorités possédaient il apparaissait que cet inconnu devait être originaire de la région du Nord de la France.

Après tant d'années on eut enfin l'excellente idée de faire publier la photo de cet homme.

Ce que dit celle qui se croit sa femme

La dite photo paraissait dans notre journal de lundi matin.

Or, hier, M. Jacques LOUART, député-maire de Sallaumines, nous avisait qu'une habitante de sa commune croyait dans cette photo reconnaître celle de son mari disparu pendant la guerre et qu'elle n'avait plus eu le bonheur de revoir depuis 1914.

Quelques instants plus tard nous nous trouvions à la mairie de Sallaumines, dans le bureau de M. Charles Coquelle, secrétaire général, en présence de la dame en question.

Il s'agissait de Mme Adrien, née Zoé Lefebvre, 55 ans, née à Béthune, le 16 juin 1879, qui croit reconnaître son mari, Adrien Paul-Constant, né le 17 septembre 1878, à Annay-sous-Lens, qu'elle croyait avoir été tué à Douaumont.

La brave femme compara la photo du journal à celle de son époux, qu'elle conserve précieusement.

La ressemblance entre les deux portraits étaient frappante, seuls les traits étaient vieillis, car les photos avaient été faites à 36 ans d'intervalle.

Mme Adrien crut utile d'informer M. Louart, qui, à son tour constata la similitude des deux figures.

Nous-mêmes, en examinant attentivement à la loupe les deux photos, nous pûmes relever des détails de ressemblance très caractéristiques.

Mme Adrien qui ne peut encore croire que son mari serait vivant, voulut bien se prêter à notre interview.

« Le 9 mars 1909, j'épousais à Loison-sous-Lens, un brave ouvrier agricole, Adrien Paul-Constant. Un bambin vint égayer la vie du ménage, j'avais un bon

CHAPEAU PRINTANIER

La toute dernière mode nous présente cet original petit chapeau printanier. Il est en panama laqué noir et garni de rubans rouge-blanc-noir.

VOIR EN SEPTIÈME PAGE

Notre « Page Féminine »